



LÉGISLATIVES 2024

“Le grand débrief” du Lierre

Juillet 2024

LÉGISLATIVES 2024

Compte-rendu du “grand débrief” du Lierre

Vendredi 12 juillet, Le Lierre vous proposait une visio-conférence où ont été analysés et débattus, sous le prisme des élections législatives anticipées, **l'historique et les enjeux de l'électorat du RN depuis les années 1980.**

Durant cette heure et demie, Le Lierre a eu le plaisir d'écouter, avant de passer à une session de questions/réponses (ne figurant pas dans ce compte-rendu) :



Laurence de Nervaux

Directrice de Destin Commun, une organisation élaborant des analyses de l'opinion se basant sur la psychologie sociale.



Erwan Lecoer

Sociologue et politologue, spécialiste de l'extrême-droite, membre du comité d'orientation du Lierre.

L'enregistrement vidéo est disponible à [ce lien](#).

Erwan Lecoœur

La montée des extrêmes droites en Europe et dans le monde n'est pas un phénomène nouveau. En France, l'extrême droite se structure dès les années 1970, avec la création du FN en 1972.

La nouvelle droite est beaucoup plus diverse que la gauche, car elle est composée de plusieurs droites. Nous pouvons par exemple illustrer cette composition complexe par les divergences rencontrées dans les discours de Marine Le Pen et Jordan Bardella, qui ne sont par exemple pas alignés en matière de retraites, sur la question des bi-nationaux ou encore sur le sujet de l'agriculture. De nos jours, la nouvelle droite réfléchit notamment à la manière dont l'extrême droite peut revenir au pouvoir et surtout à la manière dont elle pourrait « parler autrement ».

Plus largement, la montée de l'extrême droite s'est faite sur la base de couches géologiques électorales, qui se cumulent. Depuis les années 1980, il y a quatre électorats principaux qui se sont structurés au fur et à mesure.

- **Durant les années 1980, nous avons le socle d'un électorat très bourgeois et d'extrême droite** : cet électorat a peur du socialo-communisme dès l'arrivée de François Mitterrand. Cet électorat correspond aujourd'hui à l'électorat d'Emmanuel Zemmour.
- **Les années 1990 laissent place à un électorat nationaliste « ni droite, ni gauche », autour de l'affirmation « Français d'abord »** (Samuel Maréchal) et de l'idée de préférence nationale - on parle également d'électorat nihiliste.
- **Les années 2010 voient émerger l'électorat dit « mariniste »** selon Erwan Lecoœur : Marine Le Pen ré-oriente les enjeux du FN sur « l'anti-islam », avec un État de plus en plus protecteur. Cela lui amène un électorat populiste, où l'on y voit beaucoup plus de femmes et de jeunes.
- **Enfin, ces dernières années voient arriver la montée de « la moyennisation de l'électorat du RN »** : c'est un électorat représentant majoritairement une population détentrice d'un faible niveau de diplôme et provenant de zones périphériques éloignées. Il est important de noter que cet électorat détient un certain capital financier et/ou patrimonial (même modeste), car ils ont peur de le perdre, que quelque chose leur soit ôté. Cet électorat, plutôt composé de citoyens évoluant dans la sphère privée, attire de plus en plus des électeurs du service public. Depuis 5 à 10 ans, on observe notamment que les agents publics de catégories B et C se rallient, surtout dans les services publics avec uniformes (armées, polices).

De plus, depuis 2022, on observe une rupture « médiatique et politique ». Ce qu'Erwan Lecoœur appelle « l'effet Zemmour » a mis à jour la force de la « fachosphère », à travers les réseaux sociaux et le web. En matière médiatique, la télévision joue un rôle très important (effet BFM, puis CNEWS et Bolloré) puisque certaines études soulignent le fait que plus de 50% des chaînes d'antenne étaient consacrées à l'extrême droite entre 2021 et 2022. Cet effet Zemmour a donc permis, petit à petit, de normaliser Marine Le Pen et les idées du RN.

Enfin, Erwan Lecoœur a présenté **les trois « grandes paniques »** théorisées en 2023 par le sociologue Alain Caillé : la panique identitaire alimentée par la concurrence généralisée, la panique économique liée aux fortes augmentations des inégalités et la panique écologique que le productivisme amplifie sans discontinuer. Erwan Lecoœur les reprend à son compte :

- **La panique dite « écologique »** : c'est une crise majeure qui risque de mettre en cause les conditions d'existence de l'humanité sur une grande partie de la planète, en créant donc des effondrements de tout type. Il est important de noter que 65% des Français pensent qu'un effondrement est en cours.
- **La panique dite « économique & sociale »** : cela revient à penser à « qui est in et qui est out ». La perception des Français est ici capitale car elle permet d'expliquer leur peur de « sortir de la société », et ce du jour au lendemain. Cette inquiétude est notamment alimentée par les inégalités (vers le haut) grandissantes en France.
- **La panique dite « identitaire »** concerne notamment la montée politico-religieuse.

Jusqu'en 2020, la préoccupation climatique était sur le devant de la scène. Puis, suite à la crise liée au COVID-19, on bascule à nouveau dans une préoccupation liée au pouvoir d'achat et à l'inflation, pour finalement laisser la place aux préoccupations identitaires avec les sujets de l'immigration et de l'islam. **Le « chaos » que l'on connaît actuellement s'explique notamment par cette composition socio-politique très complexe, sur laquelle 2024 débute.** Dans ce contexte, pour les agents publics et fonctionnaires, il perçoit 3 axes de préparation, d'action et de discussion, qui peuvent concerner le réseau du Lierre :

- **Construire et investir des lieux ressources**, qui peuvent être des lieux refuges (soutien, aides, etc.), par exemple dans des territoires qui ne seraient pas directement impactés par l'action d'un Etat RN et illibéral.
- **Prendre un part plus importante dans le débat public national** et l'explication/explicitation des politiques publiques menées, pour s'assurer d'une meilleure compréhension (gouvernement technique, pédagogie de la gouvernance, pour acceptation sociale).
- **Nouer des liens plus forts et explicites avec la société civile** (associations, ONG, fondations, syndicats, entreprises, universités, etc.), pour constituer des réseaux de résistance-atténuation des effets de politiques destructrices des services publics.

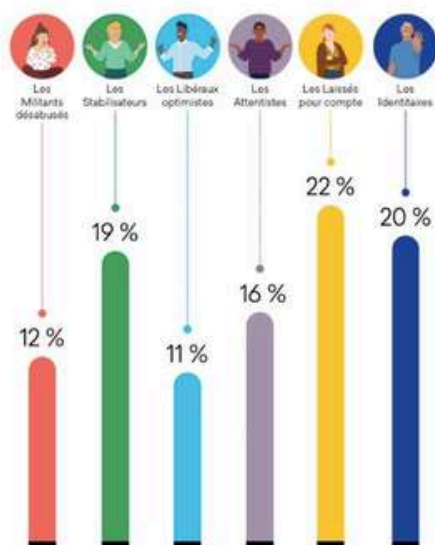
Laurence De Nerveaux

Laurence De Nerveaux a présenté les travaux de Destin Commun, qui se basent sur une **segmentation obtenue par analyse typologique**. Sont notamment pris en compte les éléments suivants, issus de la recherche en psychologie sociale :

- Appartenance de groupe,
- Fondements moraux,
- Prédilection autoritaire,
- Sensibilité au changement culturel,
- Agentivité et responsabilité individuelle,
- Optimisme vs pessimisme
- Perception de la menace
- Niveau d'engagement politique et citoyen

Cette métrologie n'implique aucune caractéristique socio-démographique et a notamment théorisé six grandes familles de Français, comme suit :

Les 6 familles de Français identifiées par Destin Commun



- **Les Militants désabusés** : plus jeunes, diplômés, cosmopolites, sensibles aux inégalités, engagés, laïcs, pessimistes, intransigeants.
- **Les Stabilisateurs** : modérés, installés, engagés, rationnels, compassionnels, ambivalents.
- **Les Libéraux optimistes** : plus jeunes et urbains, entrepreneurs, méritocratiques, rationnels, pragmatiques, confiants, individualistes.
- **Les Attentistes** : les plus jeunes, détachés, désengagés, repliés, incertains, individualistes.
- **Les Laissés pour compte** : plus féminins, en colère, défiants, se sentent abandonnés et invisibilisés, désengagés mais compassionnels.
- **Les Identitaires** : les plus âgés, conservateurs, déclinistes, nativistes, anxieux, intransigeants.

En matière de rapport à la politique, les enquêtes de Destin Commun observent que les enjeux prioritaires pour les Français sont (dans l'ordre de priorité) : le pouvoir d'achat, l'insécurité et la délinquance, le système social, le changement climatique, l'immigration.

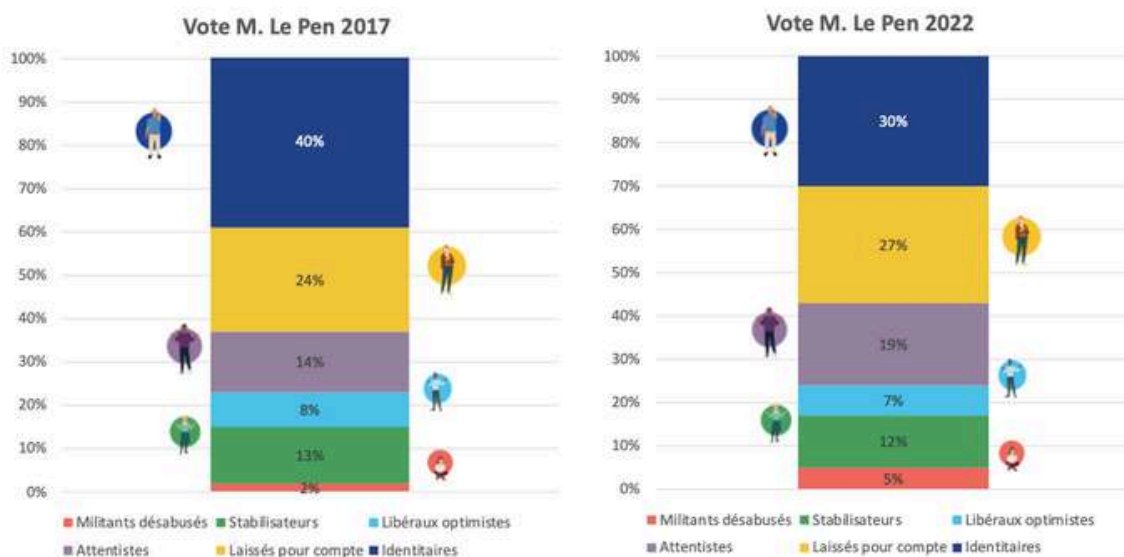
Il est intéressant de noter qu'il y a une certaine opposition entre bonheur individuel et pessimisme collectif. Bien que les adjectifs majoritairement sélectionnés pour parler du rapport à la trajectoire du pays soient négatifs (« inquiétude », « colère »), il demeure tout de même un sentiment de fierté d'être Français. Aussi, la perception de division au sein du pays est particulièrement marquée.

La forte présence des préoccupations sécuritaires se lit également dans la perception au niveau global/mondial des niveaux de dangers. Cela implique une augmentation depuis 5/6 ans des besoins en matière d'ordre et d'autorité. **Le rapport à la démocratie** connaît un relativisme qui est largement répandu. Il est observé que ce n'est que après 35 ans que l'attachement à la démocratie devient majoritaire : c'est une question d'âge, mais aussi de génération. **Les symboles républicains** semblent vidés de leur sens, n'impliquant pas de sentiment d'appartenance mais alimentant plutôt les tensions entre les notions de nationalisme et patriotisme.

En matière de polarisation, la polarisation idéologique renvoie à un écart objectif entre les idées en présence dans le spectre politique – tendance à la baisse depuis les années 1990 suite à la chute du communisme – tandis que la polarisation affective correspond au niveau d'animosité réciproque entre les membres des camps opposés – tendance à la hausse. Pourtant, l'idée d'une polarisation est largement une illusion quand on regarde l'opinion publique, capable de saisir la nuance et la complexité des situations (illustration par les exemples des émeutes/perception de la police et la position sur le conflit israélo-palestinien : une majorité des Français ne se retrouvent pas dans une vision simpliste et manichéenne – victimes versus bourreaux – et expriment une empathie commune pour les deux camps).

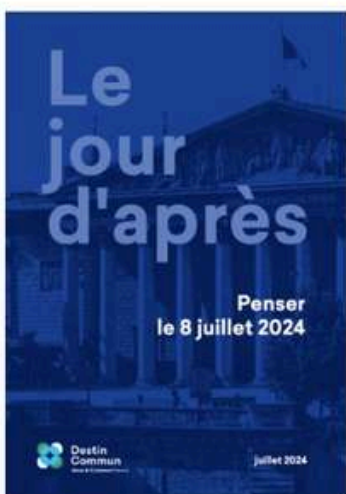
En ce qui concerne la montée de l'extrême droite, Destin Commun cherche à mieux comprendre son électorat. **En effet, le RN arrive à appuyer sur des déterminants socio-psychologiques très puissants. D'après Guillaume Le Blanc, « le RN est le seul parti à avoir compris que la politique est une affaire de psychologie et non seulement de sociologique ».** Incertitude, impuissance, complexité : ces sentiments ressortant des études semblent alimenter une grande défiance, pouvant se traduire par de la contestation, voire même du complotisme.

Répartition et évolution du vote RN



Zoom sur l'écologie : Destin Commun perçoit un potentiel à réactiver, y compris chez les électeurs RN. Le RN parle d'écologie punitive, et la perception est en deçà de la réalité : idée que c'est seulement un angle mort et non pas un parti anti-écologiste, rétrograde, dangereux pour le climat. Les prises de paroles récentes du RN dénotent un fort climatoscepticisme, qualifiant également l'écologie « d'idéologie woke » (M. Le Pen). L'expression « d'écologie du bon sens » a brièvement été utilisée pour le RN, puis abandonnée : il est essentiel de se la ré-approprier. En effet, partir du quotidien pour parler de l'écologie démontre que c'est un enjeu de protection pour chacun (« boire, manger, respirer »). De plus, il est nécessaire de valoriser les efforts déjà fait (empowerment) et de donner la priorité au pouvoir d'achat.

Présentation du rapport "Le jour d'après" : "Dans ce nouveau rapport, publié à la veille du second tour des législatives, Destin Commun tire les enseignements de pays qui ont récemment fait l'expérience de leur propre "jour d'après". Pour cela, Destin Commun a notamment fait appel à des femmes et à des hommes qui ont été des acteurs et observateurs de premier plan au moment de l'arrivée au pouvoir de gouvernements issus de la droite populiste en Hongrie, en Pologne, en Italie, aux Etats-Unis et au Brésil. Destin Commun s'est également penché sur les leçons du lendemain du vote du Brexit, en 2016 au Royaume-Uni. **Les réflexions partagées par ces personnalités apportent des enseignements qui resteront d'actualité pour aiguïser notre vigilance face aux risques de détérioration de la démocratie**, mais aussi pour trouver un chemin vers l'apaisement et la réconciliation et préserver les conditions de notre capacité à avancer ensemble".



Objectifs – les deux dimensions du "jour d'après" :

- Bénéficier du réseau d'experts internationaux de More in Common pour penser les expériences populistes d'extrême-droite
- Poser un regard lucide et ajusté sur les risques à moyen-long terme pour la France
- Au-delà du risque de l'extrême-droite au pouvoir, penser les risques à court terme autour des élections, et la nécessité de l'apaisement et de la réconciliation

Contributions :

Hongrie - Zsuzsanna Szélényi
Pologne - Michał Szuldrzyński
Italie - Antonio Scurati et Federico Fubini
USA - General McChrystal & Jason Mangone
Brésil - Pablo Ortellado
UK – Sir David Lidington & Luke Tryl

Médias :

Double page dans Le Monde + 4 tribunes en ligne ; papier dans La Croix.

Disponible [ici](https://www.destincommun.fr/lejourdapres/) : <https://www.destincommun.fr/lejourdapres/>